



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**La Vie, Et Miracles Admirables De S. Noitbvrge Fille de
Pepin Heristal, & de S. Plectrvde Noble Tige des
Serenissimes Maisons de Lorraine & de Bauieres**

Cologne, 1642

Chap. XII. Vn mort resuscité à l'ombre du corps sacré de S. Noitburge.

urn:nbn:de:hbz:466:1-44944

vous renouuellerez vostre deuotion en son endroit Dieu fera de rechef miracle, enuers vous, par les prieres & intercessions de S. Noitburge. Qui ne manquera point de vous faire ressentir, & aux vostres les effets du pouuoir quelle s'est acquise aupres de Dieu par ses merites & sainte vie.

CHAP. XII.

Vn mort resuscité à l'ombre du corps sacré de S. Noitburge.

Dieu ne fait pas tousiours miracles ni indifferemment à l'intercession des Saints, mais tantost il en fait par l'entremise de l'un, & tantost par la priere de l'autre, c'est la remarque de S. Augustin, Epistre 137. De mesme il guerit miraculeusement d'une maladie, & non pas d'une autre pour honorer ce saint & non pas cettuy là. S. Paulle dit en la 1. aux Corinth. 12. Dieu at il donné à tous la puissance de guerir toutes maladies? Non. Ainsi S. Apolline guerit la rage

ge

ge des dents & non pas du mal des yeux,
 si fait bien S. Lucie & non point de ce-
 luy des dents. S. Anthoine esteint le feu
 sacré, qu'on appelle. Les S. Roch, Seba-
 stien, Adrian & autres guerissent de la
 peste. S. Ignace Fondateur de la Societé
 de Iesus est inuoqué contre la fiebure
 & les difficultés excessiues de l'enfante-
 ment. S. Barbe reclamee preserue de la
 mort subite, & ainsi du reste, tous n'ot
 pas le don de guerison. De plus Dieu fait
 ses miracles en certains lieux & par cho-
 ses particulieres & pour vn certain téps.
 En la loy escrite vne fois l'annee, le pre-
 mier qui se plongeoit dans la piscine
 probatique apres la motion de l'Ange
 guerissoit, vn seul, non plusieurs, en ce
 bain, non ailleurs, apres que l'Ange a-
 uoit troublé l'eau, & non autrement.
 S. Iean 5. Au Nombre 17. cōbien de mer-
 ueilles par la gaulle d'Aaron, & nō point
 par aucune autre, au Nombre 21. Les
 Israelites mordus ou picqués des serpens
 guerissoint à la veue du serpent d'airain,

& non pas par autre moyen. En la Loy de grace allés à Laurete, Monserat, Mōdoui: si c'est trop loing, faiçtes vn voyage à Montaygu, Haultfoy, encor plus pres à Luzembourg. En tous ces lieux & autres de pareille deuotion, combien de merueilles tous les iours se font par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie, à la presence d'vne telle image, en vn tel lieu, & non pas en vn autre, & sans aller plus loing auez vous pas en ceste saincte ville de Cologne quātité d'Eglises, d'Images, & de Reliques à la presēce desquelles grand nombre de miracles se font faiçts & se font encor tous les iours. Combien au Dome par les trois Roys? Combien à saincte Marie ad gradus (Combien à S. Gereon? Combien à la saincte Chappelle de saincte Marie des Indulgēces, vulgairement Ablasz, en vn mot autant d'Eglises qui sont à Cologne, autāt sont ce de lieux miraculeux. Or entre les miracles qui se sont faiçts iusques à maintenant par toute la Chrestienté,

stienté,

stienté, le plus grand sans controuerse, est quand les morts resuscitent à l'atouchement des sacrees Reliques, ou à l'inuocation des Saincts. Qu'vn sourd & muet soit remis en estat, qu'vn aueugle & paralitique recouure la veue & l'usage de ses membres, qu'vn homme à demy mort soit en vn instant parfaictement guery, & rendu à soy, c'est beaucoup, mais qu'vn homme tout à fait mort retourne en vie, c'est incomparablement d'auantage, puisque par ce miracle il recouure la veue, l'ouye, l'odorat, le goust, le tact & tout le reste? mais qu'au seul atouchement ou à la parole d'un sainct, l'ame soit rendue au corps, & par l'ame la vie au trespasse, c'est ce qui est au dessus de tous les autres miracles. Au quatriesme des Roys treze on ietta par hazard le corps d'vn pauure homme mort dans la fosse ou les os du Prophete Elizee estoit, & aussi tost que ce corps eut touchè les reliques du Prohete il resuscita. Grandmiracle, S. Dominic, S. Ignace

ce de Loyola, S. François Xauier, pour ne dire mot des autres, commanderent vn iour à la mort de restituer les ames, quelle auoit enleuée de plusieurs corps, elle obeit, & aussi tost voila ces ames de retour en leur premiere demeure. Ce miracle est il pas plus grand que le premier, quoy qu'en suiet pareil? là il faut toucher les reliques, icy on ne dit qu'une parolle; mais si l'ombre seule d'un saint rend la vie autrespasés adouérés vous pa que ce sera le miracle des miracles? S. Chrysostome Homelie 8. sur l'epistre aux Romains attribue cette merueille à S. Paul, & assure que son ombre resuscitoit les morts. On ne scauroit pas pousser plus auant pour recognoistre la grâdeur des miracles. L'ombre seule d'un saint viuant rendre la vie, c'est tout dit. Pardonnez moy s'il vous plait, encor y a il quelque chose de plus. & quoy? c'est que l'ombre d'un corps mort donne la vie à un trespasé? c'est apres cela quil ny a plus rié à dire, & cest ce qui est arriué il y a prest de neuf cents ans lors qu'on e-

estoit sur le point d'inhumer le corps sacré de S. Noitburge. Entrés s'il vous plait en cette Chapelle autresfois de S. Pierre, maintenant appelée du nom de nostre sainte, prenés garde à ce qui se fait en ce saint lieu. Le corps de S. Noitburge esleué sur ces tretteaux paroist couuert d'un grand drap d'Argent barré d'une croix de toille d'or frizé, les parois de la chapelle sont couvertes de velour noir tout autour & de hault en bas. Grande quantité de flambeaux allumés y font le iour, le Prestre officie accompagné de Diacres & Soudiacres, les Chantres entonnent un funeste & lugubre Requiem, le peuple fait son Chœur à part entrecouppé de souspirs & de gemissements, tous donnent l'eau beniste de leur larmes & l'encens de leur deuotion. Et comme ils distilloint qu'ils leur vie par les yeux voicy arriuer le conuoy funebre d'un bourgeois de Cologne qu'on portoit en terre, on fait place, il entre. Icy vos yeux, on

E 4

pose

pose ce trespasſe pres du corps de S. Noit-
 burge, & O Dieu que vostre diuine
 prouidēce est douce, & que les decrets
 de vos iugements sont admirables & a-
 dorables. A l'instant que cet homme
 mort est à l'ombre du corps sacré de la
 saincte, il iette vne voix forte & si haute
 qu'elle se fait entendre par toute l'Egli-
 se, le peuple effrayé s'entrecarde, les
 Chantres se taisent, le Prestre se tourne
 droit au lieu dou la voix estoit sortie, le
 trespasſe redouble ses cris, disant qu'il
 n'est plus mort, les Assistans se rassurēt,
 les plus Voisins ouurent le cercueil, le
 trespasſe se leue affeublē de son suaire
 & haussant les mains au Ciel; o S. Noit-
 burge S. Noitburge dit il S. Noitburge,
 que vostre nom soit à iamais beni, &
 que la posterité se souuienne, que c'est
 vous qui par vos merites rendez aujour-
 dhuy la vie à ce pauvre homme que la
 mort auoit englouti depuis deux iours;
 vostre sainct nom viue eternellement

en

en terre comme vostre belle Ame est
glorieuse & triomphante au ciel. Ce
qu'il adiousta des affaires de l'autre mō-
de, ie ne le diray point; les acclamations
& admirations du peuple furent si gran-
des, que le bon homme ne peut point
dire en particulier ce qu'il auoit veu pé-
dant sa mort: aucuns des assistés tenoient
les yeux collés sur ce resuscité, & le re-
gardoit comme vne homme retourné
de l'autre monde; les autres admiroint
la grandeur des merites de S. Noitburge
qui par ses prieres auoit rendu la vie au
trespassé, tous preschoint la misericor-
de de Dieu d'un costé, de l'autre ils di-
soint les louanges de nostre sainte. Les
Prestres cependant & les Officiers chā-
gerent les ornements mortuaires en pa-
rements blancs, & au lieu du Requiem,
ils entonnerent la Messe de la sainte
Trinité rendant graces à Dieu, qui se
montre si admirable en ses saints. La
Messe acheuee on chanta le Te Deum,
& mit on le corps saint avec honneur

E s en

en terre; & c'est ainsi que Dieu honore
ceux qui l'honorent, mais quelle ioye
lors au cœur de S. Plectrude Mere de
Noitburge, & quelles furent les senti-
ments de douceur qui saisirent son ame
voyant sa beniste fille ainsi glorifiée, ie
le laisse à vos pensees pour vous dire,
que ce miracle fut incontinant diuulgé
par tout & mit tant de deuotion parmi
le peuple de Cologne & es enuironz à
l'endroitz de S. Noitburge, que c'estoit
vne procession continuelle en cette E-
glise, les sains y arriuoient, & sen retour-
noient saincts, les malades y laissoient
leurs maladies, & deuenoient sains. An-
thoine Liberi, Surius, & autres Au-
theurs disent que certe Chapelle estoit
route miraculeuse, Dieu y operant con-
tinuellement si grand nombre de mira-
cle par les sacrees reliques & intercessi-
ons de sainte Noitburge. Ie ne doute
point que les aueugles ni eussent recou-
uré la veue, les boiteux le marcher, les
le-

lepreus, la guerison, les infirmes & les malades leur santé. Tant il est vray ce que le Concil de Nice dit: que les reliques des Saints, sont des Fontaines perennelles de salut non seulement pour le corps, mais aussi pour les ames. Les Saints impetrant la santé du corps par leurs priers & la saincteté aux ames, ie dis de ceulx, qui se rengent soub leur protection, & taschent d'en meriter les effets par l'imitation de leur bonne & saincte vie. à qui donc tiendrat il cher Lecteur que nous n'ayons & la santé en nos corps & la saincteté en nos ames ayant en cette ville le parronage de tant de Saints & sur tout de saincte Noitburge fille de Cologne, & canonizée à Cologne sus donc que tous la prennent desormais pour Patronne, & la reconnoissent pour Aduocate luy payant le tribut des bienfaicts receus par prieres, vœux offrandes, & sur tout par l'imitation de ses vertus.

CHAP.